

de ceux qui nous parlaient naguère avec un certain mépris des "bouts de chemins".

Les "bouts de chemins", savez-vous ce qu'ils représentent aujourd'hui ? 1,442 milles de chemins macadamisés, 792 milles de chemins gravelés et, en tenant compte des routes provinciales, nous arrivons à un total de 2,565 milles de chemins améliorés d'une façon permanente. Des bouts de chemins de cette longueur et de cette importance seraient suffisants pour faire l'orgueil d'un pays beaucoup plus avancé que le nôtre et, dans tous les cas, ils ne manquent pas de faire honneur à notre province.

Ces bouts de chemins, soyez-en convaincus, valent la peine qu'on les entretienne, et c'est pourquoi le département de la voirie a établi un système d'entretien régulier et permanent.

Non seulement nous voyons à l'entretien des chemins améliorés, mais encore nous donnons des subventions pour l'entretien des chemins de terre. L'an dernier, pas moins de 544 municipalités ont bénéficié de ces octrois et elles ont fait des travaux d'entretien sur une longueur d'environ 18,000 milles.

2,565 milles de chemins améliorés d'une façon permanente et entretenus systématiquement et 18,000 milles de chemins de terre entretenus dans des conditions satisfaisantes, voilà le résultat que nous avons obtenu.

Il y a dans cette province, comme dans toutes les provinces d'ailleurs, des gens que nous ne pouvons jamais satisfaire entièrement, malgré notre bonne volonté. Or, je leur demande en toute sincérité : n'est-il pas vrai que, sous le rapport de la voirie, nous avons fait beaucoup plus et beaucoup mieux que vous ne pensiez ? Parmi ceux qui m'écoutent, quelques-uns ont peut-être manqué de confiance dans notre politique et dans l'exécution de cette politique. S'il est de ces gens ici, ils auront, j'en suis sûr, la même franchise et la même loyauté que le "Chronicle", qui avouait l'an dernier : "Lorsque le gouvernement introduisit sa politique de bons chemins, nous n'avions guère confiance dans le résultat qu'elle